

**INTERDIRE
LES ARMES
NUCLÉAIRES
MAINTENANT**



A PROPOS D'ICAN

La **Campagne Internationale pour l'Abolition des Armes Nucléaires** (ICAN) est une coalition mondiale d'organisations non-gouvernementales unies pour un monde sans armes nucléaires. Nous appelons les États à négocier dès maintenant un traité d'interdiction des armes nucléaires.



« Si Gandhi et Martin Luther King étaient vivants, ils soutiendraient ICAN. »

MARTIN SHEEN, acteur et militant

Publication Juillet 2013
Texte et graphisme: Tim Wright
Contact: info@icanw.org

Interdire les armes nucléaires?

Un traité pour interdire les armes nucléaires est un impératif humanitaire prioritaire. C'est possible et de plus en plus urgent!

Les armes nucléaires sont les seules armes de destruction massive à ne pas être encore prohibées par un traité international, même si elles ont la plus grande capacité de destruction. Un traité d'interdiction est attendu depuis longtemps et peut être obtenu rapidement si l'on conjugue la pression du public et la volonté politique. Une interdiction ne rendrait pas seulement leur possession et leur utilisation illégale; elle ouvrirait la voie vers l'élimination complète. Les Etats qui souhaitent leur élimination doivent sans attendre négocier un traité d'interdiction.

UNE TERRIBLE CATASTROPHE

Il reste des milliers d'armes nucléaires dans le monde en dépit de la fin de la guerre froide. La détonation d'une seule bombe sur une grande ville pourrait tuer plus d'un million de gens. Des dizaines ou des centaines de bombes provoqueraient une brusque rupture climatique qui affecterait durement l'agriculture en causant des famines. Quelque soit l'ampleur d'une attaque nucléaire, aucune aide humanitaire adéquate n'est possible. Interdire et éliminer les armes nucléaires est la seule attitude responsable.

APPLIQUER LES TRAITÉS

Le droit international oblige toutes les nations à s'engager de bonne foi et à conclure des négociations pour le désarmement nucléaire. Cependant, les Etats dotés d'armes nucléaires n'ont toujours aucun plan pour aller vers un monde sans armes nucléaires. Ils modernisent tous leurs arsenaux nucléaires, avec l'intention de les conserver pour les décennies à venir. L'échec permanent du désarmement n'est pas une option. Tant que les armes nucléaires existeront, le danger de les utiliser à nouveau existera. Il faut vite les interdire.

LES PAYS NUCLÉAIRES

Les Etats dotés de leurs propres armes:

Royaume-Uni, Chine, France, Inde, Israël, Corée du Nord, Russie, Etats-Unis, Pakistan

Les Etats abritant des armes nucléaires des Etats-Unis

Belgique, Allemagne, Italie, Pays-Bas, Turquie

Autres Etats membres d'alliance nucléarisées:

Albanie, Australie, Bulgarie, Canada, Croatie, Tchéquie, Danemark, Estonie, Grèce, Hongrie, Islande, Japon, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Norvège, Pologne, Portugal, Roumanie, Slovaquie, Corée du Sud, Espagne.

Comment fonctionnerait un Traité d'interdiction?

Un Traité d'interdiction des armes nucléaires est l'étape nécessaire vers l'élimination. Les négociations doivent s'ouvrir maintenant, avec ou sans les Etats nucléaires.

Les Etats les plus déterminés pourraient engager des négociations même sans la participation des pays nucléaires. Sinon l'alternative est de continuer à laisser les pays nucléaires contrôler les processus en vigueur et perpétuer les systèmes à deux vitesses et les traités qui ne contiennent aucune mesure contraignante pour le désarmement.

UNE INTERDICTION MONDIALE

Un traité d'interdiction des armes nucléaires généraliserait ce que les traités des Zones Exemptes d'Armes Nucléaires ont établi en Amérique Latine,

en Afrique et en Asie centrale et du Sud Est. Cela permettrait à tous les Etats de formaliser leur rejet des armes nucléaires et établirait une norme internationale claire contre la possession d'armes nucléaires. De plus, un traité d'interdiction viendrait compléter et renforcer le Traité d'Interdiction des Essais Nucléaires qui ont aidé à prévenir l'usage et la prolifération des armes nucléaires mais n'ont pas permis d'obtenir le désarmement. Un traité d'interdiction est la pièce manquante d'une condamnation globale de toute arme de destruction massive.

PARVENIR A L'ÉLIMINATION

L'interdiction des armes précède généralement et stimule leur élimination et non l'inverse. Par exemple, l'interdiction des armes biologiques et chimiques a été une étape essentielle pour obtenir leur élimination. Comme les conventions sur les armes biologiques et chimiques, l'interdiction des armes nucléaires encouragerait les Etats dotés d'armes nucléaires à rejoindre le traité dès lors qu'ils s'engageront à les éliminer à une date fixée. Une fois que ces nations auront rejoint le traité, des accords seront passés pour s'assurer que les stocks

seront détruits de manière vérifiable et irréversible. Le traité d'interdiction ne doit pas nécessairement envisager chaque étape vers l'élimination totale. Il devra plutôt s'attacher à créer le cadre pour atteindre cet objectif. Changer les « règles du jeu » en matière d'armes nucléaires aura un impact significatif bien au-delà des Etats déjà favorables. C'est sur cette conviction que se fonde la nouvelle dynamique en faveur d'un traité d'interdiction. Une fois en vigueur, le traité d'interdiction remettra sérieusement en cause l'idée que la possession d'armes nucléaires peut être légitime pour certains Etats.

LES ARMES DÉJÀ INTERDITES

Les armes chimiques et biologiques, les mines anti-personnel et les bombes à sous-munitions font déjà l'objet de Conventions d'interdiction mais il n'existe pas -encore- de traité similaire pour les armes nucléaires. Les États doivent traiter cette anomalie juridique. Comme

pour les négociations des traités interdisant les anti-personnel mines et les bombes à sous-munitions, les gouvernements favorables devraient travailler avec la société civile pour parvenir à l'interdiction des armes nucléaires indépendamment de la résistance des États possesseurs.



X ARMES BIOLOGIQUES

Interdites par la Convention sur les armes biologiques

1972



X ARMES CHIMIQUES

Interdites par la Convention sur les armes chimiques

1993



X MINES ANTI-PERSONNEL

Interdites par le Traité d'interdiction des mines

1997



X BOMBES A SOUS MUNITIONS

Interdites par la Convention sur les armes à sous-munitions

2008



ARMES NUCLÉAIRES

PAS ENCORE INTERDITES PAR UN TRAITÉ

ILS SOUTIENNENT L'INTERDICTION



PLUS DE 150 GOUVERNEMENTS

A l'ONU, trois pays sur quatre – y compris toute l'Amérique latine, les Caraïbes et l'Afrique – soutiennent l'objectif d'interdire les armes nucléaires. Ils doivent passer à l'action maintenant et commencer à négocier un traité.



CROIX-ROUGE ET CROISSANT-ROUGE

Le Mouvement internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge – la plus grande organisation humanitaire du monde, avec près de 100 millions de membres – a appelé à un accord international pour interdire l'usage et éliminer complètement les armes nucléaires.



LE SECRETAIRE GENERAL DE L'ONU

Le Secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-moon a mis en évidence l'absence d'un traité international d'interdiction des armes nucléaires et a toujours plaidé en faveur de leur interdiction et de leur élimination. Il a également apporté son soutien à ICAN.



4 PERSONNES SUR 5 DANS LE MONDE

En moyenne, quatre personnes sur cinq interrogées depuis 2008 dans 26 pays disent « oui » à l'interdiction des armes nucléaires, y compris dans les États nucléaires. Depuis 2010, 20 millions de signatures ont été envoyées à l'ONU.



« Ma conviction, l'appel que j'adresse à tous est le suivant: Soyez le premier à bouger. N'attendez pas les autres pour commencer à désarmer. Si vous faites le premier pas, les autres suivront. »

BAN KI-MOON, Secrétaire général de l'ONU, 2013

Au Forum d'ICAN: l'acteur Martin Sheen avec le Révérend John Dear à Oslo. *Crédit: Alexander Harang*

DES EFFETS DÉVASTATEURS

Récemment, des gouvernements, la société civile et des organisations internationales ont recentré leur attention sur la cause originelle du rejet massif des armes nucléaires - à savoir: leurs effets dévastateurs sur les populations et l'environnement. En Mars 2013, le gouvernement norvégien a accueilli la première conférence intergouvernementale sur l'impact des armes nucléaires dans une perspective humanitaire. Parmi les participants figuraient 128 gouvernements, le mouvement de la Croix-Rouge, plusieurs agences de l'ONU et la société civile sous la bannière d'ICAN. La plupart des pays ont fait valoir que la seule façon d'empêcher l'utilisation des armes nucléaires est de les interdire et les éliminer. Le Mexique y a annoncé qu'il accueillerait une conférence de suivi en 2014.



Interdire les armes nucléaires

L'impératif humanitaire pour interdire les armes nucléaires est clair. Mais parvenir à cet objectif demande la mobilisation du public et une volonté politique.

Depuis 2010, dans les discussions entre les gouvernements et les organisations de la société civile sur le désarmement nucléaire, l'impact humanitaire catastrophique des armes nucléaires a figuré en bonne place. Ce discours émergeant sur les dangers que les armes nucléaires font courir aux peuples, aux sociétés et à l'environnement met en lumière l'urgence d'une action concertée pour l'interdiction complète et l'élimination de ces armes. Leurs effets dévastateurs sur Hiroshima et Nagasaki et lors des essais nucléaires justifient clairement de négocier immédiatement leur interdiction.

LA MOBILISATION DU PUBLIC

Le succès d'une interdiction dépend de la participation active de la société civile. Depuis 2007, ICAN, une large coalition d'organisations dans 80 pays, a sensibilisé le public aux dangers des armes nucléaires et incité les gens à oeuvrer pour leur interdiction. Nous avons organisé des conférences, des expositions, des projections de films et des manifestations à travers le monde. Nous avons transmis notre appel pour une interdiction à l'ONU, dans les parlements, les écoles et sur le web. Cette exigence claire est bien accueillie partout et soutenue avec enthousiasme.

LA VOLONTE POLITIQUE

Les nations exemptes d'armes nucléaires se plaignent depuis longtemps de l'absence de progrès du désarmement nucléaire. Beaucoup se déclarent gravement préoccupées par leur accumulation et leur modernisation continues. Ces nations ne sont pas sans influence. Après tout, elles constituent l'écrasante majorité des États. En travaillant bien ensemble, elles pourraient mettre en place un puissant traité d'interdiction des armes nucléaires qui non seulement stigmatiserait ces armes mais amènerait au désarmement. Il est temps de changer la donne.

AGIR POUR L'INTERDICTION

Les gouvernements:

- Mettre en évidence l'impact humanitaire catastrophique des armes nucléaires
- Rassembler les gouvernements aux vues similaires pour conclure un traité d'interdiction des armes nucléaires

La société civile:

- Sensibiliser le public aux dangers des armes nucléaires
- Former des coalitions d'organisations autour d'une exigence spécifique: l'interdiction des armes nucléaires

Foire aux questions

1. Négocier une interdiction sans les pays dotés d'armes nucléaires? Oui. Même si les neuf

pays dotés d'armes nucléaires doivent être encouragés à se joindre aux négociations pour une interdiction, leur participation n'est pas indispensable. Ils ne devraient pas être autorisés à empêcher ou à retarder ces négociations. Les nations sans armes nucléaires pourraient commencer à négocier et même adopter un traité sans les pays nucléaires. Des accords pour démanteler les ogives nucléaires pourraient être développés avec les pays dotés d'armes nucléaires à un stade ultérieur, quand ceux-ci seront prêts. L'important est de commencer au plus vite et de mettre en place une interdiction légale claire. Une fois les négociations en cours, tous les pays – nucléaires ou non – seront les bienvenus pour rejoindre les négociations s'ils souscrivent à l'objectif du traité et à respecter une date limite.

2. Les nations membres d'alliances nucléaires pourraient-elles participer aux négociations?

Oui. Plusieurs membres de l'OTAN ont déjà appelé à interdire les armes nucléaires et tous ont convenu de l'objectif ultime de leur élimination. Quitter l'OTAN ou un pacte bilatéral de défense nucléaire ne serait pas une condition préalable à l'adhésion à un traité d'interdiction. Mais ces pays devront œuvrer à l'abandon des armes nucléaires dans le dispositif de défense commun.

3. Un traité d'interdiction peut-il freiner la prolifération des armes nucléaires?

Oui. La non-prolifération et le désarmement sont les deux faces d'une même médaille. On ne pourra gagner contre la prolifération que si les proliférateurs potentiels voient des progrès vers l'élimination. Les normes actuelles à deux vitesses alimentent la prolifération. Une interdiction définira les mêmes règles pour tous les pays.

4. Quel lien entre l'interdiction et le Traité de Non-Prolifération?

Un traité d'interdiction viendrait compléter et renforcer le Traité de non prolifération (TNP) de 1968 qui restera en vigueur aussi longtemps que ses membres le souhaiteront. L'Article VI du TNP oblige les nations à poursuivre de bonne foi les négociations en faveur du désarmement nucléaire. Un traité d'interdiction serait une étape vers cette disposition fondamentale du traité. Elle renforcerait aussi les traités sur les essais nucléaires (TICEN) et sur les zones exemptes d'armes nucléaires.

5. Qu'apporterait la stigmatisation des armes nucléaires?

Une interdiction des armes nucléaires renforcerait le tabou mondial contre l'utilisation et la possession d'armes de destruction massive. Il fera pression sur les pays dotés d'armes nucléaires pour suspendre leurs programmes de modernisation et poussera à l'élimination. Il aidera

les alliés des nations nucléaires à cesser de prodiguer leur soutien pour la conservation éternelle des arsenaux nucléaires. Et il fournira une base solide pour que les institutions financières cessent de financer des entreprises qui produisent des armes nucléaires. En bref, il remettra en cause tous ceux qui aident à perpétuer l'arme nucléaire.

6. Interdire les armes nucléaires fera-t-il progresser la sécurité?

Une interdiction des armes nucléaires renforcerait la sécurité de tous les pays – y compris celle des pays dotés d'armes nucléaires qui sont les plus susceptibles d'être la cible d'une attaque. Les pays sans armes nucléaires sont également en danger puisque les effets des armes nucléaires dépassent les frontières. Même « limitée », une guerre nucléaire régionale aurait des répercussions catastrophiques sur l'ensemble du globe.

Action de rue: Les militants remercient les pays venus assister à la conférence d'Oslo sur l'impact humanitaire des armes nucléaires en mars 2013.



Que dit votre gouvernement sur l'interdiction des armes nucléaires?
Voir notre guide en ligne complet sur les positions nationales à www.icanw.org

INTERDIRE LES ARMES NUCLEAIRES **MAINTENANT**

« Avec votre soutien, nous pouvons parcourir le chemin avec ICAN – jusqu'à zéro armes nucléaires. »

DESMOND TUTU, militant des droits sociaux

« Je peux imaginer un monde sans armes nucléaires, et je soutiens ICAN. »

LE DALAÏ-LAMA, leader spirituel tibétain

« Nous pouvons y arriver ensemble! Avec votre aide, notre voix sera encore plus forte. »

YOKO ONO, militante de la paix et artiste

« Je salue ICAN pour son travail plein de détermination et de créativité. »

BAN KI-MOON, Secrétaire général des Nations Unies

www.icanw.org